



# *Les Haïkus chorégraphiques*

Exposition vidéographique

Du 11 au 22 juin 2013

Un projet des Ouvreurs de Possibles

en partenariat avec l'Onde - Théâtre et Centre d'art

## *Les Haïkus chorégraphiques*

### **Un projet artistique de territoire**

#### **porté par les Ouvreurs de Possibles et L'Onde - Théâtre et Centre d'art**

De 2012 à 2014, les Ouvreurs de Possibles et L'Onde, théâtre et Centre d'art travaillent en étroite collaboration pour la réalisation de projets artistiques en relation avec le territoire de Vélizy-Villacoublay, son architecture, sa circulation et ses habitants.

Au cours de cette première saison, les Ouvreurs de Possibles ont travaillé avec plusieurs groupes de Vélizy-Villacoublay et Viroflay :

- Le collège St Exupéry
- Le collège Maryse Bastié
- L'école Fronval
- L'ESAT et la MAS Lucie Nouet
- Un groupe de seniors
- Le collège Jean Racine.

Les Ouvreurs de Possibles ont d'abord rencontré les professeurs, éducateurs et médiateurs liés au projet sous la forme d'un temps de formation qui s'est tenu à L'Onde, Théâtre et Centre d'art.

Ensuite, deux danseurs de la compagnie et un musicien se sont « infiltrés » de manière surprise au sein des institutions partenaires. Ainsi, les enfants, adolescents et adultes ont pu redécouvrir leur quotidien à travers des danses et des musiques improvisées et inattendues au sein de leur salle de classe, de la cantine ou des couloirs de leur lieu de travail quotidien.

Le projet s'est poursuivi par une série d'ateliers de pratique avec chacun des groupes. Chaque participant a pu explorer les règles du jeu de la composition instantanée (forme d'improvisation) et des *Haïkus chorégraphiques*. Les captations vidéographiques des groupes partenaires ainsi que des danseurs de la compagnie ont ensuite été réalisées dans la ville : mairie, théâtre, rue, stade, école, collège, Esat....

Pour clore cette première année, un temps fort est organisé entre le 11 et le 22 juin 2013. Vous pourrez ainsi découvrir le travail des Ouvreurs de Possibles et des groupes partenaires à travers différents rendez-vous :

#### **UNE EXPOSITION VIDEOGRAPHIQUE**

*Les Haïkus chorégraphiques*

**Du 12 au 22 juin 2013**

**Performance inaugurative**

**Le mardi 11 juin**

**19h / Hall d'entrée**

#### **DES REPRESENTATIONS**

**Une invitation à voir...**

**Mardi 19 juin 2013**

**20h**

*Dans un souffle*

**Restitutions des groupes partenaires**

**21h30**

*La Tribologie des humains*

**Trio chorégraphique et musical / Grande Scène**

#### **UN BAL**

**Une invitation à danser...**

*Le Bal des Ouvreurs*

**Samedi 22 juin 2013 19h / Hall d'entrée**

# Les Haïkus chorégraphiques

## Le principe

### Que sont les *Haïkus chorégraphiques* ?

Les Ouvreurs de Possibles déploient plusieurs projets artistiques dans l'espace public. Les questions qui fondent la compagnie sur comment se relier à soi, aux autres et au monde se posent en effet de manière toute particulière au sein des espaces qui sont partagés par tous.

Un des projets porte sur les *Haïkus chorégraphiques*. Le Haïku est un petit poème japonais très court, composé de 17 syllabes sur seulement 3 lignes, dont chacune comporte 5, 7, 5 syllabes. Ils évoquent généralement un moment de la vie, un instant de nature, souvent en relation avec une saison.

S'appuyant sur sa brièveté et le vif de l'instant, le haïku peut transmettre de fortes émotions (notamment de par la richesse de ses images ou la force de sa suggestion). C'est un regard instantané sur le monde qui nous entoure. Les mots étant comptés, il doit être précis et montrer l'essentiel. Il ouvre à une autre vision du monde et à un autre rapport avec ce qui nous entoure. C'est pourquoi les Ouvreurs de Possibles ont souhaité s'emparer et s'appuyer sur ces formes poétiques dans leur propre travail de création.

S'appuyant sur les règles de jeu de l'haïku écrit, l'*Haïku chorégraphique* est un regard, une signature en mouvement, en relation avec ce qui nous entoure. Les *Haïkus chorégraphiques* sont donc de courts instants de danse improvisée : une entrée, un développement, une sortie - qui se déroule dans un temps court. Chaque signature se donne à voir ... dans un lieu singulier... en solo ou en duo... et sous l'œil de la caméra, pour que la danse garde trace et se diffuse le plus loin possible...

Chaque *Haïku chorégraphique* a une règle du jeu propre : nombre de danseurs, durée de la composition instantanée, forme, etc. Cependant, les Haïkus ont des points communs comme l'état de disponibilité des haïkistes (c'est ainsi que se nomme celui qui fait l'haïku), le jeu de la composition instantanée (forme d'improvisation), un temps court se rapprochant de la minute.

Nous explorons des *Haïkus chorégraphiques* en solo, duo ou en groupe. Par ailleurs, nous pouvons réaliser deux ou quatre haïkus solos dans un même lieu (sans que les haïkistes ne voient ce que les autres dansent). Dans ce cas, nous les appelons les *Haïkus chorégraphiques* diptyque ou quadriptyque.



# Les Haïkus chorégraphiques

## Une exposition vidéographique

### Comment visiter l'exposition ?

L'exposition se découvre librement à travers quatre points de diffusion des images, situés dans le hall d'entrée de L'Onde - Théâtre et Centre d'art. Sur chaque écran, vous irez à la rencontre des *Haïkus chorégraphiques* réalisés par des enfants, des adolescents et des adultes de Vélizy-Villacoublay et Viroflay. Vous découvrirez aussi dans ses images les danseurs de la compagnie les Ouvreurs de Possibles : Delphine Bachacou, Romain Bertet, Jean-Philippe Costes Muscat, Marina Ligeron et Maxime Nourissat.



Les musiques de trente *Haïkus chorégraphiques* ont été composées par Didier Léglise, Stefano Genovese et Christophe Cagnolari. Les musiques ont toutes été réalisées à partir du visionnage des vidéos. Les danseurs ne connaissaient pas les musiques au moment de la captation des images.

La réalisation (captation et montage vidéographiques) revient à Didier Léglise.

Les *Haïkus chorégraphiques* sont montés en six séries :

- **Point de diffusion 1, au café de l'Onde : série « Escaliers » / série « Ombres et reflets »**
- **Point de diffusion 2, sous l'escalier central : série « Musiques »**
- **Point de diffusion 3, au plafond : série « Nature » / série « Chantiers »**
- **Point de diffusion 4, au sol : série « Dedans - dehors »**

À l'intérieur de ces séries, se mélangent des *Haïkus chorégraphiques* en solo, duo, groupe, en diptyque ou en quadriptyque. Chaque série dure entre 30 minutes et 1 heure.

**Vous pouvez découvrir l'ensemble des images entre le 12 et le 22 juin 2013,**



## Les mots des Ouvreurs

### Les chorégraphes et le réalisateur

#### Le point de vue de Delphine Bachacou – danseuse et chorégraphe

Les *Haïkus chorégraphiques* ont éclos un jour de juillet 2008 en se baladant dans Paris, caméra dans la poche. Un jeu facile et pas si simple à la fois : se promener en observant avec une acuité toute particulière les choses qui nous entourent, les architectures, les circulations, les gens, nos comportements, nos corps dans ces espaces, les liens, les vides, les petites situations de la vie... Jouer à être assez présent et poreux pour se glisser dans une ville et y faire émerger de toutes petites danses et de grandes transformations.

C'est ce que nous avons fait à Vélizy-Villacoublay et ce que nous avons partagé avec près de 150 personnes liées à cette ville d'une manière ou d'une autre.

Créer et transmettre à la fois, faire que ce projet prenne toutes ses formes et tout à coup ne plus regarder ni les lieux, ni les personnes de la même façon. Voir, percevoir, entrevoir de nouveaux horizons aux mêmes endroits que tous les jours.



#### Le point de vue de Jean-Philippe Costes Muscat – danseur et chorégraphe

Un point de vue, une durée, un instant qui ne se répétera plus. La composition instantanée est une prise de risque à usage unique. Dans le cadre des *Haïkus chorégraphiques*, l'haïkiste sculpte l'instant d'un souffle. Cette trace cheminera sur le net et prolongera le poème en mouvement à travers un ricochet de clics.

Chaque *Haïku chorégraphique* est singulier, tout comme le pas du passant ou l'essence du vivant.



#### Le point de vue de Didier Légise - réalisateur

Je suis parti des principes utilisés par la compagnie des Ouvreurs de Possibles pour ses *Haïkus chorégraphiques* : un plan fixe, une durée restreinte, un axe de prise de vue légèrement en contre-plongée.

Mon principal apport a été une recherche esthétique en rapport avec ces contraintes. Il me semblait important de construire un cadre architecturalement et esthétiquement fort avec les lieux (la ville, les bâtiments en extérieur et intérieur, les routes, la lumière) afin d'apporter aux danseurs un espace visuel qu'ils puissent utiliser pour nourrir leurs chorégraphies et ainsi renouveler le travail de corps.

Ces cadrages s'inscrivent dans l'espace urbain en mouvement de la ville qui accueille le projet. En effet, les travaux du tramway, les écoles, les lieux publics participent de cette dynamique auxquels s'ajoute le flux urbain (véhicules, passants, car ils sont intégrés dans le travail et dans l'image). Il s'en dégage une véritable interaction dynamique entre la danse et la ville.



# Les mots des Ouvreurs

## Les compositeurs

### Le point de vue de Stefano Genovese – musicien, compositeur



J'ai connu Delphine et Jean Philippe en faisant de l'improvisation. On a d'ailleurs quasiment fait que ça, danser et jouer sans rien savoir à l'avance de ce qu'on va faire. Juste ouvrir grand les yeux et les oreilles et essayer d'être le plus possible réceptifs et réactifs à ce que l'on voit et entend. Du coup, comme j'adore ça, quand j'ai reçu les vidéos des *Haïkus chorégraphiques*, j'ai pris mon accordéon, mon psaltérion (une sorte de harpe), mes flûtes, un valido (une sorte de cithare), mes baguettes de batterie, des bouteilles en plastique, des casseroles, ma caisse à outils, les jouets de mes enfants et j'ai mis tout ça à côté de mon piano.

Toutes les compositions sont nées donc d'improvisations que j'ai joué en regardant les images, directement inspirées et en synchronie avec elles. Certaines improvisations se sont enrichies par la suite d'autres sons

enregistrés qui s'empilent et s'imbriquent. Les autres sont arrivés devant vous telles quelles, comme elles ont été jouées dans l'instant.

### Le point de vue de Christophe Cagnolari – musicien, compositeur

En dépit de leurs caractéristiques communes (cadre, durée), ces Haïkus m'ont procuré des émotions et éveillé des envies musicales très variées.

Si le cadre architectural, la qualité du mouvement ou l'aspect quasi narratif de certains Haïkus m'a souvent servi de ligne de force pour la composition, j'ai aussi été réceptif au son d'ambiance original capté par la caméra qui devient parfois la matière première de la composition. Ainsi la bande son de *Gasteropode 2029* est-elle uniquement faite du son d'ambiance transformé avec des effets. Dans d'autres Haïkus, il apparaît en début ou en fin de pièce, lui redonnant ainsi une dimension de son ancrage dans la réalité. La composition s'est ensuite souvent faite par une succession de couches d'improvisations effectuées en regardant le film, puis retravaillées en MAO. Parfois, après avoir regardé le film une fois, j'enregistrais de la musique selon le sentiment que le film m'avait inspiré, sans chercher à établir une relation synchronique avec celui-ci, et je découvrais en les superposant ensuite les correspondances qui s'établissaient entre l'un et l'autre. Ce faisant, je me suis laissé toute liberté d'orchestration, de style ou de tissage de relation entre image et son, prenant parfois le parti d'offrir un regard volontairement à contrepied ou humoristique sur le film, d'autre fois en cherchant à en amplifier la direction la plus immédiatement perceptible.

### Le point de vue de Didier Légise – musicien, compositeur

La composition musicale a été réalisée après le tournage et créée en visionnant la vidéo. Les idées sont venues d'un détail, un mouvement, un son qui fait sens, etc. La difficulté était de trouver l'équilibre entre la musique et la danse, afin d'être juste et pertinent dans la manière d'apporter un nouvel imaginaire au spectateur.

J'ai utilisé deux processus compositionnels différents pour ces vidéos. Le premier consiste à jouer de différents instruments et à les enregistrer en visionnant le film dans mon studio. Une composition émerge de cet ensemble de pistes sonores. Le second utilise un programme que j'ai développé depuis quelques années pour mon travail avec les compagnies de danse. Il s'agit d'un logiciel qui reconnaît les déplacements des danseurs à l'image et qui modifie les sons en fonction de leurs mouvements. Les éléments sonores utilisés sont issus de prises de son ou de bribes de composition qui s'intègrent les unes aux autres. J'utilise ainsi l'ordinateur comme un partenaire et le danseur devient également musicien par sa chorégraphie.



## Les partenaires du projet

Cette résidence d'artiste est soutenue par la DRAC, Ile de France Ministère de la Culture et de la communication ainsi que par la ville de Vélizy-Villacoublay et le Conseil général des Yvelines.

Avec la participation des établissements de Vélizy-Villacoublay et de Viroflay : collège Saint Exupéry, collège Maryse Bastié, école Fronval, ESAT et Mas Lucie Nouet, collège Jean Jaurés et groupe de seniors.

Avec l'équipe des Ouvreurs de Possibles :

Responsables du projet artistique : Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat

Danseurs : Delphine Bachacou, Romain Bertet, Jean-Philippe Costes Muscat, Marina Ligeron, Maxime Nourissat

Compositeurs : Christophe Cagnolari, Didier Légglise, Stefano Genovese

Réalisateur : Didier Légglise

Les Ouvreurs de Possibles remercient toute l'équipe de l'Onde - Théâtre et Centre d'art, les professeurs, enseignants et éducateurs pour leur implication quotidienne ainsi que l'ensemble des enfants, adolescents, adultes qui ont bien voulu jouer le jeu des *Haïkus chorégraphiques* avec enthousiasme et engagement.

## Pour en savoir plus sur les Ouvreurs de Possibles

[www.lesouvreursdepossibles.fr](http://www.lesouvreursdepossibles.fr)

[lesouvreursdepossibles@gmail.com](mailto:lesouvreursdepossibles@gmail.com)

